

Colloque international : « Expressions territoriales du pouvoir, de l'Antiquité à l'époque moderne »

21-23 juin 2023
MSHS Sud-Est (Nice)

Appel à communication :

Langues de communication : français et anglais.

Ce colloque international, transpériodique, est né d'une collaboration interinstitutionnelle qui s'est développée dans le cadre du projet "Réseaux aristocratiques et pouvoir territorial de l'Antiquité à l'époque moderne" soutenu par la MSHS-Sud-Est. Fruit d'une réflexion commune conduite par des enseignants-chercheurs et chercheurs historiens et archéologues des époques antique, médiévale et moderne de l'Université Côte d'Azur (membres du CEPAM et de l'URMIS) et de leurs partenaires (ARSCAN, CIHAM, CRH, Centre Roland Mousnier), ce projet a placé au cœur de ses préoccupations le rapport que les détenteurs du pouvoir entretiennent avec le territoire et la manière dont ce pouvoir imprime sa marque sur le territoire, voire le façonne.

Ainsi, il ne s'agit pas d'analyser la manière dont les détenteurs du pouvoir exercent celui-ci, mais plutôt d'en saisir les manifestations dans un ensemble territorial donné, à la fois dans leur dimension tangible/concrète (château, villa, lieux d'exécution, bornes etc.) et dans leur dimension immatérielle (anthroponymie, toponymie, etc.). Ces éléments permettent, en effet, d'aborder la notion de territorialisation à partir d'une réflexion sur les "marqueurs spatiaux" qui peuvent à la fois renvoyer à la question de la présence du pouvoir (les lieux de pouvoir), à la question de l'étendue du pouvoir (bornes et limites) et à la question du rapport au temps, à la dimension mémorielle du pouvoir (les monuments). La projection du pouvoir sur l'espace peut également revêtir diverses formes, que ce soit une organisation en réseaux polarisés (pouvoir central et relais locaux) ou le recours à l'itinérance comme mode de gouvernement. Ces diverses formes de projection ne sont d'ailleurs pas toujours exclusives et peuvent se juxtaposer ou se succéder selon des logiques qu'il s'agit d'éclairer. Enfin, le cadre chronologique retenu fournit un contexte homogène dans la mesure où ces périodes historiques sont marquées par une forte imbrication des pouvoirs (politique, économique, social, religieux, culturel) qui constitue un élément de complexité supplémentaire qu'il s'agira de prendre en considération.

De même qu'il est ouvert chronologiquement (de la fin de la protohistoire à l'époque moderne), le colloque accueille tous les espaces géographiques, sans exclusive.

Quels que soient les époques et les espaces, il permettra d'aborder différentes questions (liste non exhaustive) :

- Comment un pouvoir définit-il un territoire, comment s'exerce-t-il sur un territoire, avec quelles conséquences spatiales ? En retour, comment le territoire influe-t-il sur la manière dont le pouvoir se définit ? Dans quelle mesure et - le cas échéant - comment le ou les droits - traduisent-ils la dimension territoriale du pouvoir ?

- Comment s'exprime l'ancrage territorial des aristocraties (rôle des domaines, du patrimoine etc.) ? Quelles sont les implications spatiales des trajectoires, des carrières, des alliances ? On pensera notamment à l'ouverture des horizons d'alliance en lien avec l'ascension sociale, à leur projection sur des espaces de plus en plus ouverts.

- Quelles co-spatialités les pouvoirs produisent-ils et selon quelles modalités : coexistence, superposition, complémentarité, concurrences, voire confrontation des différents pouvoirs sur un même territoire ?

Ces questions seront, dans la mesure du possible, appréhendées du point de vue du pouvoir et du point de vue des communautés soumises/confrontées à ce pouvoir (y compris les communautés et minorités religieuses). On articulera donc verticalité et horizontalité du pouvoir.

- Quels processus sont à l'œuvre, entre territorialisation et déterritorialisation ? Quelles reconfigurations territoriales peut-on identifier (polarisation vs dispersion des lieux de pouvoir) ? Quels sont les rôles et les stratégies des acteurs (objectifs, moyens, pratiques) dans ces processus ?

- Comment penser le lien entre l'ancrage spatial des aristocrates et les dynamiques territoriales observées, en termes de peuplement, de mise en valeur ?

- Quels sont, le cas échéant, les enjeux politiques de la mise en récits des constructions territoriales ?

On attendra des auteurs.ices des communications qu'ils.elles apportent un éclairage sur la manière dont ils.elles travaillent ces questions. Une attention particulière devra être portée :

- aux sources : textuelles (y compris juridiques), archéologiques, planimétriques. Que disent-elles de la nature même du pouvoir ? Quelles sont les limites, les silences des sources ? Quel est leur degré de fiabilité ? Comment les combiner/confronter pour combler de possibles lacunes ?

- au vocabulaire dont on fait usage : *territorium*, *dominium*, titres nobiliaires, etc. L'utilisation d'un vocabulaire ancien rétro-projeté peut constituer un piège qui empêche de penser le changement.

- aux échelles d'analyse et d'observation (temporelles et spatiales). Le choix de l'échelle est signifiant et méritera d'être éclairé.

- aux outils : chaque communication devra le cas échéant proposer une réflexion sur les outils mobilisés, les effets des choix des outils...

Comités scientifique et d'organisation :

BERTONCELLO Frédérique, Chargée de recherche au CNRS, CEPAM – Cultures et Environnements Préhistoire, Antiquité, Moyen Age, UMR 7264 (CNRS, Université Côte d'Azur)

COSANDEY Fanny, Directrice d'études à l'EHESS, CRH – Centre de Recherches historiques UMR 8558 (CNRS-EHESS)

GASPERONI Michaël, chargé de recherche au CNRS, Centre Roland Mousnier UMR 8596 (CNRS- Sorbonne Université)

HADDAD Elie, Chargé de recherche au CNRS, CRH – Centre de Recherches historiques UMR 8558 (CNRS-EHESS)

HURLET Frédéric, Professeur d'Histoire et archéologie de l'Antiquité, Université Paris Nanterre, ARSCAN – Archéologies et Sciences de l'Antiquité, UMR 7041.

OURIACHI Marie-Jeanne, MCF Histoire et archéologie de l'Antiquité, CEPAM – Cultures et Environnements Préhistoire, Antiquité, Moyen Age, UMR 7264 (CNRS, Université Côte d'Azur).

PIETRI Valérie, MCF Histoire moderne, URMIS – Unité de Recherche Migrations et Sociétés, UMR 8245 (CNRS, IRD 205, Université Côte d'Azur, Université Paris Cité).

SCHNEIDER Laurent, directeur de recherche CNRS et directeur d'études cumulant à l'EHESS, UMR 5648 CIHAM.

Modalités de réponse à l'appel à communication :

Propositions de communication (éléments à fournir) :

- NOM Prénom :
- Nationalité :
- Statut (chercheur ou enseignant chercheur statutaire, doctorant, post-doctorant, autre) :
- Affiliation administrative (Université, laboratoire) :
- Adresse électronique :
- Titre de la communication
- Résumé de la communication en français (2500 signes max.)
- Abstract en anglais (2500 signes max.)

Les propositions devront être envoyées **avant le 8 janvier 2023** minuit aux deux adresses suivantes :

Marie-Jeanne Ouriachi : Marie-Jeanne.OURIACHI@univ-cotedazur.fr

Valérie Piétri : valerie.pietri@univ-cotedazur.fr

Prise en charge :

Les frais d'hébergement (3 nuitées) et de repas seront pris en charge. Une prise en charge des frais de transport pourra être accordée sur demande si ceux-ci ne peuvent pas être financés par les universités/laboratoires des participants.

Lieu de la manifestation :

MSHS Sud-Est - Pôle universitaire St Jean d'Angély - Bâtiment SJA 3

25 av. François Mitterrand, 06300 Nice - Tramway ligne 1, arrêt Saint Jean d'Angély Université